



# A la recherche du tigre perdu

*Au Bangladesh, hommes et tigres tentent de faire bon ménage.*

20h35 - France 5 Documentaire.  
"Visa pour l'aventure" :  
"Dans l'enfer du Bengale",  
de Frédéric Hissbach.

DANS LE SUD du Bangladesh, les tigres ne vivent pas dans des zoos mais dans une forêt où les hommes ne sont pas les bienvenus. Chaque année, une cinquantaine d'entre eux succomberaient sous les griffes des redoutables félins. C'est dans ce pays de 160 000 d'habitants, parmi les plus pauvres du monde et régulièrement frappé par des catastrophes naturelles, que débute cette émission de Fred Hissbach, consacrée à l'exploration

de terres dangereuses donc inhospitalières. Première étape : la mythique forêt du Bengale, bordant l'embouchure du Gange. Les villageois de cette contrée déshéritée ont longtemps exterminé les tigres royaux qui les empêchent de chasser tranquillement et viennent parfois chercher de quoi se nourrir dans leurs maisons. Il ne resterait plus qu'entre 300 et 600 spécimens. Aujourd'hui, l'espèce est protégée par des gardes forestiers et une ONG, Sundarbans Tiger Project, fait de l'information auprès de la population pour que celle-ci sache comment se défendre pacifiquement en cas d'attaque.

Le commentateur nous laisse espérer une rencontre nez à nez avec un tigre forcément belliqueux. La tension monte, entend-on, au fur et à mesure que l'équipe de tournage avance dans la forêt encadrée, quand même, par deux gardes armés. Soudain, l'un d'eux voit au loin un félin sauter à la gorge d'un daim. Le caméraman affirme avoir filmé la scène mais, à l'image, le prédateur s'avère quasiment invisible. Ce sera l'homme qui a vu l'homme qui a vu le tigre...

Beaucoup plus intéressant : le sujet sur les veuves d'un époux tué par l'animal. Une superstition les en rend responsables.

Comme elles porteraient malheur, elles sont chassées de leur village. Plusieurs centaines de ces femmes se sont regroupées avec leurs enfants sur une île nommée « l'île des veuves du tigre », où une ONG les aide à se prendre en charge.

Un reportage sur le « Clan des serpents », d'authentiques gitanes charmeuses de crotales, et un autre, sur les milliers d'enfants abandonnés dans les rues polluées et miséreuses de Dhaka, la capitale du Bangladesh, complètent ce sympathique, plutôt que haletant, premier numéro de « Visa pour l'aventure ».

■ SYLVIE VÉRAN